

Les messages clandestins
Notes de Gérard Bouvard, destinataire de la plupart des messages, écrites en
1948
(extraits)

« Dans les jours qui vont suivre, nous recevrons souvent des cachets, des briquets, des cigarettes. Les cachets recouvrent un rapport et le fond du briquet, un second message. La cigarette à-demi consommée contient une « clé ». J'ai bien aimé aussi ce bouquin, oh ! un bouquin inoffensif, dont la reliure qui a été refaite contient un billet clandestin.

Cela fait beaucoup de choses à sortir de la Centrale. Mais les surveillants du Font national sont là : Dumas, Brunet, Blondel, Goumy, Marche...

Au cours d'une de mes visites dans le bureau de l'économe, Auzias me glisse tout doucement ... :

Trempe tous les papiers blancs que tu recevras dans de l'eau, si rien ne paraît, ajoute un peu de vinaigre.

Dès le lendemain un rapport arrive ; c'est une lettre ordinaire, des banalités sur la première page, la seconde est vierge. Que de précautions sont prises alors, pour ce premier message reçu en blanc.

Hauser, mon père et moi-même nous y travaillons. Un grand bac d'eau est sur la table, avec à côté le bocal de cornichons et du papier pour recopier le texte le plus rapidement possible.

Notre message est dans l'eau. Les premiers caractères apparaissent, petit à petit, mais il ne va plus rester de vinaigre dans les cornichons... Qu'importe, le but est atteint...

Par la suite nous nous organiserons beaucoup mieux et je répons à mes amis de la même façon... »

Sources : Amicale des anciens d'Eysses, *Eysses contre Vichy 1940-...*, Tiresias, 1992.